

## Maggy Barankitse va payer des bourses d'études à des Burundais en exil

PANA, 01 juin 2016 Engagement de la lauréate du prix "Aurora" 2016 à promouvoir l'éducation au Burundi Bujumbura, Bujumbura - La lauréate du prix "Aurora" 2016, la Burundaise, Mme Marguerite Barankitse compte utiliser la récompense d'un million d'euros reçue, le 24 avril dernier, à Erevan, au nom des survivants du génocide armé pour payer des bourses d'études à plus de 420 jeunes burundais en exil comme elle, à cause de la crise politique dans son pays d'origine, a-t-elle annoncé, mercredi, via les réseaux sociaux.

La nouvelle orientation donnée au prix devrait lever l'ambiguïté qu'il avait suscitée dans les milieux politiques à Bujumbura, surtout du côté du Conseil national pour la défense de la démocratie-force de défense de la démocratie (CNDD-FDD). Le parti au pouvoir avait accusé les donateurs d'emprunter "des voies détournées" pour renflouer les caisses des organisations non gouvernementales engagées dans la stabilisation du régime burundais, citant notamment Mme Barankitse et Pierre Claver Mbonimpa, un autre activiste connu des droits humains au Burundi et dans le monde. La Fondation Wallonie-Bruxelles, de son côté, venait de donner 10.000 euros à l'Association pour la protection des droits humains et des personnes détenues (APRODH), tenue par M. Mbonimpa. Les deux activistes des droits humains en exil à l'étranger sont parmi les leaders de la société civile et de la recherche pour leur rôle actif supposé dans l'insurrection populaire contre le troisième mandat présidentiel et la tentative de coup d'Etat avorté de mai 2015 au Burundi. Mme Barankitse, 60 ans révolus, participait au recueil, à la scolarisation gratuite et à l'insertion socioprofessionnelle des enfants orphelins des conflits, grâce à d'autres multiples prix internationaux reçus pour récompenser son œuvre charitable. Le projet de création d'une université privée a été contrarié par la crise et finalement avec le prix reçu, le 24 avril dernier, qu'elle dit vouloir exaucer son cher vœu. Selon les Nations Unies, la crise a fait autour de 500 morts et poussé plus de 270.000 Burundais à fuir leur pays, essentiellement vers la Tanzanie, le Rwanda, l'Ouganda, la République démocratique du Congo, le Kenya ou encore la Zambie. C'est les jeunes exilés que Mme Barankitse dit vouloir désigner des candidats éligibles à des bourses d'études pour rentrer un jour "la tête haute, prêts à servir la nation", avec des diplômés universitaires.